

### **OBSERVATOIRE GÉOPOLITIQUE DU RELIGIEUX**

# VERS PARIS CLIMAT 2015 : CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET RELIGIONS

### PAR MARTIN KOPP

Doctorant en Théologie protestante à l'Université de Strasbourg,
Délégué de la Fédération Luthérienne Mondiale aux Conférences
climat de l'ONU

septembre 2014



# VERS PARIS CLIMAT 2015: CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET RELIGIONS

par **Martin KOPP** / Doctorant<sup>1</sup> en Théologie protestante à l'Université de Strasbourg, Déléqué de la Fédération Luthérienne Mondiale aux Conférences climat de l'ONU

Fin 2015, la France accueillera à Paris la 21<sup>ème</sup> Conférence des Parties (la COP21) de la Convention-cadre des Nations unies sur le Changement climatique (CCNUCC). Cette conférence constituera l'aboutissement du processus de négociation destiné à adopter le successeur d'un protocole de Kyoto en bout de course. Le traité qui devrait être signé au Bourget l'an prochain aura pour ambition principale de contenir le réchauffement sous la barre des 2°C par rapport à la période préindustrielle, seuil sur lequel les États se sont mis d'accord à Copenhague en 2009. Ils estiment en effet qu'il constitue la limite au-delà de laquelle les changements climatiques produiront des effets particulièrement dangereux.

Cette fin d'année 2014 s'annonce cruciale sur la route vers la COP21,. D'une part, du fait de la tenue à Lima de la COP20, où le brouillon de traité devrait être mis sur la table et où des progrès significatifs doivent être réalisés. D'autre part, parce que se tiendra le 23 septembre à New York un Sommet des Chefs d'État dédié à cet enjeu<sup>2</sup>.

Autour de cette date, de nombreux événements seront organisés dans le monde entier par la société civile. L'un d'entre eux n'a pas encore attiré beaucoup d'attention, en dehors de certains médias spécialisés, alors qu'il pourrait jouer un rôle clé dans l'adresse aux dirigeants et la mobilisation des opinions publiques : les 21 et 22 septembre, toujours à New York, le Conseil œcuménique des Églises (COE) et *Religions for Peace* co-organisent

.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> « Croire et décroître ? La théologie protestante interrogée par la décroissance selon Serge Latouche ». Voir : www.theses.fr/s69785 Consulté le 18 août 2014.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Voir le site dédié de l'ONU : <u>www.un.org/climatechange/summit/</u> Consulté le 18 août 2014.

un Sommet interreligieux sur le Changement climatique<sup>3</sup>. Le sommet rassemblera 30 représentants de haut niveau et se conclura par la remise à Ban Ki-Moon d'une déclaration interreligieuse sur le changement climatique. Bien entendu, la capacité de ce rassemblement à atteindre un impact maximal dépendra de l'identité des religieux présents, liste qui n'a pas été communiquée à ce jour. Mais quoi qu'il en soit, ce sommet mettra en lumière un type d'acteur peu évoqué lorsqu'il est question du changement climatique : les acteurs religieux.

#### **RELIGIONS ET CHANGEMENT CLIMATIQUE: UN TERRAIN A EXPLORER**

Comme le montre Randolph Haluza-DeLay<sup>4</sup>, la recherche en sciences sociales elle-même ne s'est que peu penchée sur la question, c'est pourquoi nous ne disposons pas à ce jour d'une vision globale voire d'une théorie de l'action des religions relativement au changement climatique anthropogénique.

D'aucuns pourraient être étonnés de cette lacune dans la mesure où, comme le rappellent les chercheurs qui travaillent sur le sujet et appellent la profession à investir ce domaine plus avant, les religions sont des institutions sociales majeures auxquelles appartiennent 85 % de la population mondiale<sup>5</sup>, qui d'une part disposent de larges auditoires et de ressources institutionnelles et économiques conséquentes, et qui d'autre part exercent une influence certaine sur les individus, communautés ou sociétés au-delà de leurs membres, en termes d'imaginaire social<sup>6</sup> comme de pratiques. Bien que des disparités existent selon la religion et le contexte envisagés, ces éléments rappellent la pertinence de la prise en compte des religions par la recherche.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Voir le site officiel du sommet : <u>www.interfaithclimate.org</u> Consulté le 18 août 2014.

HALUZA-DELAY, R., « Religion and climate change: varieties in viewpoints and practices », dans: *WIREs Climate Change* 5, 2014, p. 261. Et: Veldman, R. G. – Szasz, A. – Haluza-Delay, R., « Climate change and religion: a review of existing research », dans: *Journal for the Study of Religion, Nature and Culture* 6, 2012, p. 255-275.

Selon les chiffres du *Pew Research Center's Forum on Religious Life*, qui sont généralement pris pour référence. Pew Research Center's Forum on Religious Life, *The Global Religious Landscape: A Report on the Size and Distribution of the World's Major Religious Groups as of 2010*, Washington DC, Pew Research Center's Forum on Religious Life, 2012.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Castoriadis, C., *L'institution imaginaire de la société* (1975), Paris, Seuil (Points. Série Essais, 383), 1999.

Ils mettent aussi en relief le poids et l'efficacité potentiels de leurs réponses face aux changements climatiques. Différents protagonistes en appellent ainsi aux religions pour aider à résoudre la crise climatique. Deux appels émanant de scientifiques, dont un publié dans la revue *Science*, ont été particulièrement remarqués<sup>7</sup>. Le secrétariat de la CCNUCC lui-même regarde les religions comme des adjuvants : dans un article paru dans le *Guardian* en mars de cette année<sup>8</sup> puis dans son discours à la cathédrale St Paul de Londres<sup>9</sup>, sa secrétaire exécutive, Christiana Figueres, les a enjoints à jouer un rôle fort pour pousser à l'obtention d'un accord ambitieux lors de la COP21. En France enfin, Nicolas Hulot, Envoyé spécial du Président de la République pour la protection de la Planète, a fait de la sollicitation des religions un de ses axes clés, comme en témoignent sa tribune dans *Le Monde*<sup>10</sup>, son soutien à l'initiative interreligieuse du jeûne pour le climat<sup>11</sup> ou encore ses visites au Vatican et au COE.

#### **UN ENGAGEMENT SUR TOUS LES FRONTS**

Bien que parcellaire et travaillée par des défis méthodologiques<sup>12</sup>, la recherche effectuée par Haluza-DeLay et ses collègues<sup>13</sup> propose une première esquisse du paysage de l'engagement religieux face au changement climatique.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> KOLMES, S. A. – BUTKUS, R. A., « Science, religion, and climate change », dans : *Science* 27, 2007, p. 540-542. Et : Wilson, E. O., *The Creation. An Appeal to Save Life on Earth*, New York, Norton, 2006.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> L'article est consultable en ligne : <a href="http://www.theguardian.com/environment/2014/may/07/faith-leaders-voice-climate-change">http://www.theguardian.com/environment/2014/may/07/faith-leaders-voice-climate-change</a> Consulté le 18 août 2014.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Son discours a été mis en ligne sur YouTube : <a href="https://www.youtube.com/watch?v=6VED1DNgRRM">https://www.youtube.com/watch?v=6VED1DNgRRM</a> Consulté le 18 août 2014.

La tribune est consultable en ligne : <a href="http://www.lemonde.fr/planete/article/2014/02/04/les-eglises-peuvent-provoquer-un-sursaut-de-conscience-face-a-la-crise-climatique\_4359715\_3244.html">http://www.lemonde.fr/planete/article/2014/02/04/les-eglises-peuvent-provoquer-un-sursaut-de-conscience-face-a-la-crise-climatique\_4359715\_3244.html</a> Consulté le 18 août 2014.

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> Voir : www.jeunepourleclimat.org Consulté le 18 août 2014.

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> En particulier, la définition de la « religion » demeure problématique. Voir : HALUZA-DELAY, R., « Religion and climate change: varieties in viewpoints and practices », p. 264-266.

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> En plus des deux articles mentionnés plus haut en note, on consultera avec profit : Veldman, R. G. – Szasz, A. – Haluza-Delay, R. (éds.), *How the World's Religions Are Responding to Climate Change. Social Scientific Investigations*, New York, Routledge, 2013; Levett-Olson, L., « Religion, worldview and climate change », dans : Levet-Tracy, C. (éd.), *Routledge Handbook of Climate Change and Society*, New York, Routledge, 2010, p. 261-270; Haluza-Delay, R., « Religion », dans : *Sage Encyclopedia of Global Warming & Climate Change*, Vol. 3, Thousand Oaks (CA), Sage Reference, 2012, p. 1176-1179; Kearns, L., « The role of religions in activism », dans : Dryzek, J. – Norgaard, R. – Schlosberg, D. (éds.), *The Oxford Handbook on Climate Change and Society*, Cambridge, Oxford University Press, 2011, p. 414-430.

En premier lieu, de nombreuses déclarations ont émané de grandes traditions religieuses ces dernières années, dont la plupart sont répertoriées par *The Forum on Religion and Ecology* de Yale<sup>14</sup>. On notera en particulier que ces déclarations sont de plus en plus interreligieuses. L'*Uppsala Interfaith Climate Manifesto* publié en 2008 et l'*Interfaith Declaration on Climate Change* de 2009, en amont de la COP tenue à Copenhague, en constituent deux exemples de premier plan<sup>15</sup>.

Cette prise de parole s'effectue aussi dans le cadre des négociations de la CCNUCC, où des délégations religieuses mettent en œuvre un véritable plaidoyer. Bien que les groupes de foi ne soient pas reconnus comme un des *Major Groups* représentant la société civile définis par l'Agenda 21, les délégations religieuses accréditées ont obtenu de pouvoir faire une déclaration lors des COP<sup>16</sup>, y organisent des conférences, des rencontres avec des gouvernements voire des actions militantes.

Les actions concrètes d'acteurs religieux se déclinent en de nombreuses formes et sur différentes échelles, depuis l'individu au comportement personnel motivé par sa foi jusqu'aux organisations internationales et coalitions institutionnelles mondiales. Par exemple, certains croyants, conscients des émissions issues de l'alimentation, réduisent leur consommation de viande; à Cape Town, en Afrique du Sud, une mosquée propose des rencontres tous les samedis matin pour apprendre aux fidèles à vivre de façon durable; la Fédération Luthérienne Mondiale met en œuvre dans de nombreux pays des programmes d'adaptation; le *Union Theological Seminary* de New York a choisi de désinvestir des énergies fossiles; la coalition ACT Alliance intervient en aide d'urgence lors d'événements météorologiques extrêmes, par exemple lors du passage du typhon Haiyan/Yolanda aux Philippines.

4

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> Voir : <a href="http://fore.research.yale.edu/climate-change/statements-from-world-religions/">http://fore.research.yale.edu/climate-change/statements-from-world-religions/</a> Consulté le 14 août 2014.

<sup>&</sup>lt;sup>15</sup> On trouvera le manifeste à cette adresse : <a href="http://www.svenskakyrkan.se/default.aspx?id=664984">http://www.svenskakyrkan.se/default.aspx?id=664984</a> et la déclaration à celle-ci : <a href="http://interfaithdeclaration.org/index.html">http://interfaithdeclaration.org/index.html</a> Consultés le 18 août 2014.

<sup>&</sup>lt;sup>16</sup> KERBER, G., « International advocacy for climate justice », dans: Veldman, R. G. – Szasz, A. – Haluza-Delay, R. (éds.), How the World's Religions Are Responding to Climate Change. Social Scientific Investigations, p. 278-294.

L'ensemble de ces activités s'appuie sur une importante littérature théologique et éthique – en particulier au sein du christianisme –, qui fonde la parole religieuse sur le changement climatique sur ses références normatives propres.

Il faut toutefois nuancer le tableau, et remarquer qu'un certain nombre d'acteurs religieux sont connus pour s'opposer à toute action contre le changement climatique, quand ils n'en nient pas l'existence. Bien sûr, les courants évangéliques conservateurs aux États-Unis en constituent l'exemple le plus frappant. Mais on ne saurait s'en tenir là. Dans un article consacré à cette question<sup>17</sup>, Haluza-DeLay liste les quatre obstacles majeurs à l'engagement de religions sur l'enjeu climatique : la théologie ou la weltanschauung ; la place relative accordée à cette question par rapport à d'autres, comme la guerre ou la faim, qui peuvent être jugées plus urgentes ; la vision individualiste, qui ne voit pas le climat comme un enjeu social ; un manque de conviction, qu'il provienne d'un déficit de connaissance, de motivation ou d'un attachement au mode de vie actuel. Le chercheur note que ces obstacles, et surtout les deux derniers, peuvent aussi entraver l'action en dehors des religions.

Ces considérations rapides montrent à nouveau qu'on ne saurait appréhender « la religion » voire « les religions » comme un bloc monolithique. Non seulement l'état actuel des connaissances, mais probablement aussi la diversité factuelle des rapports entre religions et changement climatique, interdisent toute généralisation. À ce stade, nous pouvons constater les différentes approches existantes, en reconnaissant l'insuffisance de la recherche. Une chose est certaine cependant : l'accord de Paris attendu pour fin 2015 exigera l'implication et la pression de tous les acteurs de la société civile, et les religions pourraient y jouer un rôle de premier plan.

-

HALUZA-DELAY, R., « Churches engaging the environment. An ethnography of obstacles and opportunities », dans: *Human Ecology Review* 15, 2008, p. 71-81.

# VERS PARIS CLIMAT 2015: CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET RELIGIONS

par **Martin KOPP** / Doctorant18 en Théologie protestante à l'Université de Strasbourg, Délégué de la Fédération Luthérienne Mondiale aux Conférences climat de l'ONU

OBSERVATOIRE GEOPOLITIQUE DU RELIGIEUX / SEPTEMBRE 2014

Observatoire dirigé par Nicolas Kazarian, chercheur associé à l'IRIS kazarian@iris-france.org

#### © IRIS

**TOUS DROITS RÉSERVÉS** 

INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES 2 bis rue Mercœur 75011 PARIS / France

T. + 33 (0) 1 53 27 60 60 F. + 33 (0) 1 53 27 60 70 iris@iris-france.org

www.iris-france.org www.affaires-strategiques.info

6

<sup>&</sup>lt;sup>18</sup> « Croire et décroître ? La théologie protestante interrogée par la décroissance selon Serge Latouche ». Voir : <a href="www.theses.fr/s69785">www.theses.fr/s69785</a> Consulté le 18 août 2014.